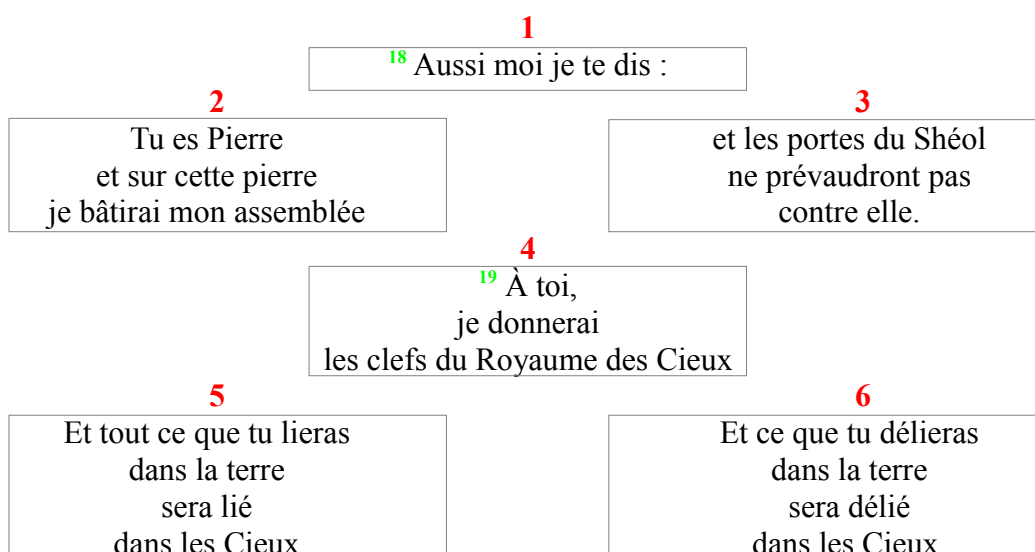


TU ES PIERRE...¹

Mt 16, 18-19



Que veut dire Jésus par ces paroles adressées à Simon ?

Le n° **2** utilise la métaphore de la construction. Bâtir une assemblée, la construire, c'est l'instruire par des enseignements. Pierre sera donc le garant de la fidélité aux enseignements de Jésus. Quant à l'assemblée, elle écoute, mémorise et met en pratique ces enseignements. De la sorte, elle s'édifie sur le roc (*Mt 7, 24-27*).

L'Église est une construction parce que l'assemblée mémorisante qu'elle constitue est instruction. Remarquons qu'en français, les deux mots « construction » et « instruction » ont la même racine indo-européenne *ster-*, correspondant au geste d'entasser des matériaux. C'est donc que la sagesse populaire a pressenti le lien qui unit « construction » et « instruction ». Nous avons d'ailleurs en français un même mot qui a les deux sens : « édifier ». On peut tout aussi bien « édifier une maison » qu'« édifier quelqu'un par la parole ou par l'exemple ».

En raison de l'équivalence *instruire = construire*, les Rabbis appelaient leurs disciples des *filis* ; étymologiquement, en hébreu et en araméen, *filis = Ben = berâ = le bâti, le construit*.

Si la construction-instruction de l'Église repose sur la pierre de fondation qu'est l'apôtre Pierre, elle est cependant l'œuvre de Jésus qui n'a pas dit « tu bâtiras », mais « je bâtirai mon assemblée ». Les paroles de Jésus à Pierre après la résurrection vont dans le même sens : « Pais mes agneaux / brebis » (*Jn 21, 15.16.17*).

¹ D'après Marcel JOUSSE et Yves BEAUPÉRIN.

Le n° 3 fait référence au lieu où descendaient les morts et où ils menaient une semi-existence : le Shéol. Selon cette parole de Jésus à Pierre, l'assemblée édiflée sur l'apôtre s'entend assurée la victoire sur les puissances de mort (CEC 552). Deux d'entre elles sont certainement l'oubli des enseignements de Jésus, car le Shéol est dit « terre de l'oubli », et les obstacles à l'évangélisation, selon cette parole du psalmiste : « Parle-t-on de ton amour dans la tombe, de ta fidélité au lieu de perdition ? » (Ps 88, 12-13)².

Pour l'Église, qui est la construction par instruction, instruction par transmission orale et reposant donc essentiellement sur la mémorisation, il est normal que Rabbi Iéshoua veille à ce que les portes de l'oubli ne soient pas fortes plus que la mémoire qui la fait exister³.

Le n° 4 parle de ce qu'on appelle « le pouvoir des clefs » et qui « désigne l'autorité pour gouverner la maison de Dieu, qui est l'Église » (CEC 553). Ce gouvernement s'exerce tout d'abord par l'enseignement. Comme l'a montré Marcel JOUSSE, l'expression araméenne *Malkoùtâ de Shemmayyâ* traduite habituellement par « Royaume des Cieux » signifie « l'enseignement régularisant de Dieu »⁴. Pierre se verra donc remettre les clefs de la véritable compréhension de l'enseignement de Jésus. Il sera spécifiquement autorisé à en donner l'interprétation correcte. Les scribes, les pharisiens et les légistes, quant à eux, « ferment-à-clé le Royaume des Cieux » (Mt 23, 13) et enlèvent « la clé de la connaissance » (Lc 11, 52).

Par ailleurs, on trouve aussi l'expression « ouvrir les Écritures », dans le sens d'en donner l'intelligence : « Notre cœur n'était-il pas tout brûlant, [...] quand il nous **ouvrait** les Écritures » (Lc 24, 32) ; « Paul alla les trouver et, trois shabbats de suite, il discuta avec eux à partir des Écritures, **ouvrant** et établissant que le Christ devait souffrir... » (Ac 17, 3)⁵. En conséquence, l'apôtre Pierre, [...] après avoir reçu la mission de lutter contre l'oubli de cet enseignement qui doit structurer l'Église, reçoit maintenant le rôle d'interpréter et de donner le sens profond de cet enseignement. [...] ce pouvoir des clés, il est le seul à l'avoir reçu, parmi les apôtres. Et ce pouvoir des clés n'est pas le même que l'autre pouvoir qui va suivre : celui de lier et de délier que recevront également les autres apôtres.

Les n° 5 et 6 touchent au pouvoir de « lier et délier » qui « signifie l'autorité pour absoudre les péchés⁶, prononcer des jugements doctrinaux et prendre des décisions disciplinaires dans l'Église. Jésus a confié cette autorité à l'Église par le ministère des apôtres (Mt 18, 18) et particulièrement de Pierre » (CEC 553).

2 « [Pierre] aura mission de garder [la] foi de toute défaillance et d'y affermir ses frères (cf. Lc 22, 32). »

3 Yves BEAUPÉRIN.

4 « La *Malkoùtâ de Shemmayyâ*, c'est l'enseignement que Iéshoua a apporté dans son catéchisme élémentaire (évangiles synoptiques) et dans son catéchisme supérieur (évangile johannique). C'est qu'en effet, le mot *Malkoùtâ* ne veut pas dire royaume, règne, seulement, mais aussi règle et plus exactement enseignement régularisant » *Hautes Études*, 22 décembre 1943, 7ème cours, *Les leçons du rythme-catéchisme élémentaire*, pp. 136-137.

5 Yves BEAUPÉRIN.

6 Dans le texte grec de Job, on lit : « à cause de Job, Il [le Seigneur] **délie** leur péché » (Jb 42, 9) ; en Si 28, 5 : « tes péchés te seront **déliés** » ; Is 40, 2 [LXX] : « son péché est **délié** ». Le verbe « délier » est aussi utilisé pour signifier la délivrance de l'esclavage et de l'emprisonnement (Is 58, 6 ; Jr 40, 4). Quant au verbe, « lier », il sert à exprimer la captivité physique (Ac 9, 2.14.21 ; 12, 6 ; 21, 11.13.33 ; 22, 5.29 ; 24, 27 ; Col 4, 3) et morale (Si 28, 19).